



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 14 avril 1956 à Versailles (Seine-et-Oise), et à partir du 16 avril dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste représentant le Grand Trianon.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleurs | brun rosé
| gris bleuté

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par MUNIER

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

Conçu pour être le théâtre où Louis XIV se plaisait à donner le spectacle de sa puissance et de sa richesse, cadre magnifique et romanesque des amours et des fêtes somptueuses des premières années du règne, le domaine de Versailles forme un ensemble unique : les plus grands artistes du XVII^e siècle ont apporté leur contribution. Appliquant les préceptes de Boileau, Le Nostre a remis à maintes reprises sur le métier le dessin des jardins de Versailles pour l'amener à la simplicité et à la grandeur où nous les voyons encore. Comme le dira plus tard La Fontaine :

« ...Mainte allée en étoile
Mène aux extrémités de ce vaste pourpris.
De tant d'objets divers les regards sont surpris ;
Par sentiers alignés l'œil va de part et d'autre,
Tout chemin est allée au Royaume du Nostre. »

Par delà le grand canal, le parc s'ouvre sur l'horizon et les allées conduisent à d'autres palais — ainsi le Grand Trianon de marbre rose édifié en 1687 sous la direction de Mansart. A la place de ce palais qui recevait son nom de la terre de Trianon, dépendance de l'abbaye parisienne de Sainte-Geneviève, achetée par le Roi, s'élevait avant cette date le Trianon de porcelaine, « Maison de Porcelaine à aller faire des collations » dit Saint-Simon. Mais le Roi chargea Mansart d'édifier un véritable palais, aux colonnades et aux revêtements de marbre, couvert d'une toiture à l'italienne. Le Grand Trianon (le Petit Trianon fut bâti non loin de là sous Louis XV par l'architecte Gabriel) n'a jamais connu une vie très active, sauf dans les premières années du règne où Louis XIV y résidait pour surveiller plus aisément les travaux entrepris pour transformer, en une résidence digne de lui, le modeste pavillon de chasse légué par son père. Après 1672, le Grand Trianon fut peu à peu délaissé : pourtant on y ajouta, en 1705, une aile en retour, dite Trianon-sous-Bois... En 1710, le tsar Pierre-le-Grand y résida pendant son voyage en France. Plus d'un siècle se passa : Louis-Philippe, à qui Versailles doit tant, marqua un goût très vif pour cette résidence et y fit faire d'importantes restaurations. Grâce à elles, le Grand Trianon reste un édifice bien conservé, fidèle reflet de l'architecture classique.